

«Avoir une équipe fidèle, c'est ma plus grande fierté»

Comédien, improvisateur, humoriste et mime hors pair, Karim Slama tourne avec son spectacle «Monsieur», l'histoire d'un artiste déchu qui se bat pour s'en sortir. Une fable comico-dramatique, ode au positivisme, qui met en lumière la condition des artistes.

Cette rubrique s'appelle «Au bar des artistes». Qu'est-ce que cela t'évoque?

Avant le spectacle, c'est un sas de décompression, mais je ne boirai pas d'alcool. Moi je me détresse non pas en me concentrant tout seul dans ma loge, mais au contraire en croisant des gens et en parlant. Et après, c'est l'endroit où je vais aller chercher ma première bière, et des boissons pour mes techniciens. C'est vraiment un double sas! Mais je n'y traîne pas trop longtemps car j'aime aller à la rencontre du public.

Ton style est unique, comment es-tu arrivé sur ce terrain?

Dans les années 2000, quand j'avais envie de faire du one-man-show, j'avais eu des opportunités au Québec. Mais ça ne s'est pas fait. Je cherchais une idée originale, un spectacle qui ne ressemblerait pas aux autres. J'étais un improvisateur, avec un côté physique car je faisais de la gym. En impro, j'étais souvent dans l'évocation visuelle, avec des bruitages. Michel Courtemanche m'avait beaucoup inspiré, mais cela faisait longtemps qu'on ne l'avait plus vu. Je me suis dit que je pourrais arriver avec un spectacle de ce style, sans risquer cette comparaison. J'ai eu un flash et, en deux jours, j'ai écrit mon premier spectacle «Le Film 1». A ce moment-là, je bossais encore à mi-temps dans un bureau d'ingénieur.

Quelles sont les personnes-clés que tu as rencontrées au cours de ta carrière?

Evidemment Jean-Luc Barbezat, et Daniel Monnard qui a été mon premier metteur en scène. Je le côtoyais par les Meurtres et Mystères, il faisait des spectacles visuels pour les enfants avec des bruitages, avec un gars du nom de Jacques Zurcher. Il me l'a présenté, et depuis, je bosse avec lui sur toutes mes bandes sonores. Cela fait 22 ans! Pour moi, la recette pour durer, c'est d'avoir une équipe fidèle. C'est ma plus grande fierté.

As-tu le trac?

Rarement. Je n'attaque jamais un spectacle si je n'ai pas une très bonne préparation, je suis donc plutôt



Photo: DR

Karim Slama, un comédien, improvisateur, humoriste et mime hors pair.

dans l'impatience de le montrer. Je fais le travail en plusieurs étapes importantes. Travail du texte, préproduction avec les bandes sons, puis test de la scénographie, vérification des sons, corrections, etc... Il y a presque une année entre les premières répétitions et les premières représentations!

Peux-tu évoquer un souvenir marquant lié à un spectacle?

Un des plus marquants était la toute première de mon premier spectacle... J'habitais au rond-point de la Maladière à Lausanne, au 12^e étage d'une tour qui surplombe le cimetière. L'après-midi, je me fais un bain pour me détendre, puis je sors sur le balcon en caleçon. La porte du balcon se claque... et je suis resté enfermé dehors! J'ai crié, j'ai demandé de l'aide depuis mon 12^e étage à un monsieur qui était en train de visiter une tombe. Dix minutes plus tard, un type est venu m'ouvrir. Je lui ai proposé des invitations pour mon spectacle du soir, mais il n'est jamais venu. Je crois qu'il m'a pris pour un fou! (Rire)

Tu tournes en ce moment avec «Monsieur». Comment qualifies-tu ce spectacle? Humour? Théâtre? Fable?

C'est une fable comico-dramatique. Comique parce que le personnage est complètement burlesque, et qu'il a des manières de s'en sortir décalées et folles. Et dramatique car ce qui lui arrive est terrible à titre personnel (il ne peut plus exercer son travail de mime, ndlr). Et fable car on raconte une histoire, celle d'un mime déchu qui se bat pour s'en sortir. On amène le public dans plusieurs dimensions, auxquelles il ne s'attend pas du tout!

Propos recueillis par Camille Destraz
Directrice et programmatrice
du Théâtre du Pré-aux-Moines

Karim Slama sera en spectacle: «La Smala» dès le 2 novembre au Théâtre de Marionnettes de Genève • «Karim Slama fête ses 20 ans...» dès le 15 novembre au Crève-Cœur à Genève • «Monsieur», le 15 décembre au Théâtre du Pré-aux-Moines à Cossonay, et le 27 janvier à la Salle de spectacles de Renens.

ÉQUIPÉ EN
3D

CINEMA ODEON

MORGES

Place Dufour 4 / 1110 Morges
Tél: +41 21 802 47 01
www.cinemaodeon.ch



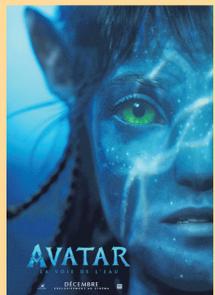
SORTIE
LE 2 NOV.



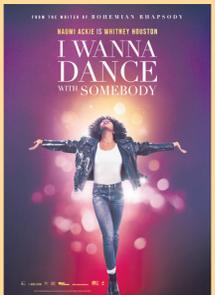
SORTIE
LE 16 NOV.



SORTIE
LE 23 NOV.



SORTIE
LE 14 DÉC.



SORTIE
LE 21 DÉC.